

LES LES JEUDIS DE NIORT

du 7 juillet au 25 août

L'odeur de la rivière, la voûte des arbres du jardin du Moulin du Roc, la douceur des nuits d'été et des rythmes irrésistibles : la recette éprouvée des Jeudis de Niort fait chaque année de plus en plus d'heureux. Le programme de l'édition 2005, concocté comme l'an passé par l'Office de tourisme et qui s'ouvrira le 7 juillet pour s'achever le 25 août, a toutes les chances d'attirer encore plus de monde qu'en 2004 (3 000 personnes chaque soir en moyenne). Fanfare, musique celte, rythmes slaves, brésiliens, sud américains, pop et sixties, chanson, groove et ska : tout ce qui rime avec fête aura droit de cité à la 11^e édition de nos Jeudis. En un peu plus de dix ans, la manifestation phare de l'été à Niort a multiplié son public par quatre et par deux les groupes proposés. Qui dit mieux ?

LE 7 JUILLET JAZZ

La Goutte au nez & The Bad Plus

Soirée organisée en collaboration avec Jazzy...Si (lire page 5).



Le 21 juillet GROOVE ET SKA

Smooth

Le nom de ce groupe nantais vous dit quelque chose ? C'est normal : le lutin funky Sinclair l'a choisi pour assurer les premières parties de sa tournée. Smooth est donc déjà venu à Niort, pour une courte prestation à l'Espace culturel Leclerc, au printemps dernier. Le 21 juillet, ils auront beaucoup plus de temps pour vous séduire de ce son si particulier qu'ils ont créé. Leurs rythmiques ont un je-ne-sais-quoi de la soul black sans pour autant céder à une nostalgie facile. Ces trois musiciens se sont réapproprié les influences funk pour les saturer de sensualité, de tranquillité et de douceur. Claviers, pédales wah-wah, samplers, tendances hip-hop : Smooth connaît la recette d'un bon morceau. C'est d'ailleurs LE groupe français qui monte. ■



DR

SMOOTH

New York ska jazz ensemble

Les six membres du New York ska jazz ensemble viennent tous de groupes prestigieux : Les Toasters, les Skatalites ou Scofflaws. En un peu plus de dix années, ils ont eu le temps de rôder leur mix (entre reggae, rock steady, jazz, ska, grands standards). Ils se produisent aujourd'hui sur les plus grandes scènes du monde et en 1999, le New York ska jazz ensemble a même joué au Bob Marley Reggae Festival, devant 10 000 personnes, lors d'une soirée mémorable dont tous les billets avaient été vendus longtemps à l'avance. S'ils ont un sacré métier, Fred Reiter (sax, flûte, voix), Jonnathan McCain (batterie), Sheldon Gregg (basse), Andy Stack (guitare), Peter Truffa (claviers) et Mark Paquin (trombone) ont avant tout le sens de la scène chevillé au corps. Musique inventive, rythmes survitaminés, interprétations pleines d'humour et, parfois, de provocation : le New York ska jazz ensemble vous en mettra plein la vue. ■



DR

Jagonal Vurdon

Il nous viennent tout droit de Budapest en Hongrie : là où la fête est vitale et où on se déchaîne pour mieux étouffer son spleen. La musique de Jagonal Vurdon est bâtie sur la tradition tzigane "olah" créée par une communauté du même nom qui avait fui la Roumanie au XIX^e siècle afin d'échapper à l'esclavage. Jeux vocaux, rythmes produits par des ustensiles ménagers, Jagonal

Vurdon a gardé une partie des traditions ancestrales hongroises, en y ajoutant toutefois des influences plus modernes. Ils chantent leurs propres compositions aux paroles teintées de bleu nostalgique. Il y est question de

déceptions, d'amour, d'enfants, de vagabondage. Le quotidien, même sombre, y est transcendé par la poésie ; l'émotion est de tous les morceaux particulièrement grâce à la maîtrise vocale dont ces musiciens hors pair font preuve. Instruments à cordes, rythmes chaloupés aux accents parfois balkaniques, parfois rappelant la rumba, le son de Jagonal Vurdon ne ressemble à aucun autre. ■



DR

Santa Macairo Orkestar

Lorsqu'en 2002 le pianiste chanteur Estéban Godillo a décidé de s'entourer de transfuges de Namas Pamos pour monter son propre projet musical, il ne savait pas à quel point cette musique jubilatoire inspirée des folklores yiddish, tzigane ou balkanique allait rencontrer son public. Le Santa Macairo Orkestar, c'est Mario (batterie), Bernardo (clarinette), Miguel (violon) et le souffleur Ramsès Emilio (trompette et tuba). Depuis trois ans, ils n'arrêtent plus de jouer : c'est la rançon du succès. On a ainsi pu les voir au Festival folklorique de Confolens ou à celui de Miramont de Guyenne. Mais au fait, d'où leur vient leur drôle de nom ? De leur ville d'origine, tout simplement : Saint-Macaire dans le Maine-et-Loire. C'est une véritable fête, pleine de démesure et de rythmes, que vous proposent les cinq fêlés du Santa Macairo Orkestar. ■



DR

Mériadec Gouriou

C'est à la fois un virtuose de l'accordéon diatonique et un véritable caméléon qui vient nous rendre visite début août. Mériadec Gouriou compose depuis l'âge de 15 ans. Tango argentin, rock, valse, etc. : rien n'arrête ce grand gaillard dès qu'il s'agit de faire corps avec son "piano à bretelles". Mais si vos



DR

oreilles et vos pieds vont connaître une expérience étonnante, ce sont surtout vos yeux qui vont tomber en fascination en découvrant Mériadec Gouriou. Au fil des sons qui jaillissent de son instrument, son visage se tord et s'allonge, sa bouche s'ouvre sur des notes étouffées, son corps tout entier se contorsionne. Sur scène, Mériadec Gouriou c'est une drôle de métamorphose : comme si sa musique passait à travers son cœur avant de vous toucher. ■

Red Cardell

En juillet 1992, Jean-Michel Moal (accordéon-midi) et Jean-Pierre Riou (guitare, bombarde, chant/textes) forment Red Cardell à Quimper avec l'idée de fusionner rock anglo-saxon, musique traditionnelle bretonne et musiques du monde. Ian Pröerer (batterie) et Patrick Goyat (basse) complètent vite la formation qui "cartonne" aussitôt aux quatre coins de la Bretagne. Mais bientôt, leur réputation saute les frontières de la Bretagne et Red Cardell est demandé partout où l'on sait ce que faire la fête veut dire. Ian quitte le groupe en juin 2001. Il est remplacé par Manu, notre batteur du groupe niortais John Doe. Ce solide gaillard amène avec lui ses synthés : le son de Red Cardell se fait forcément un peu plus électro. Leur truc aujourd'hui, c'est la bonne musique à danser. Alors vous pensez bien que, le 4 août à Niort, vous n'allez pas rester de granit. ■



DR

LES LES JEUDIS DE NIORT

du 7 juillet au 25 août

Où, quand et combien ?

Les concerts des *Jeudis de Niort* auront tous lieu sur le parvis du Moulin du Roc, face au bar l'Entracte. Dates : le 7 juillet (en collaboration avec Jazzy...Si), les 21 et 28 juillet ; les 4, 11, 18 et 25 août. Début des représentations : 21 h. Accès entièrement gratuit.



Bruno Derbord

Le 11 août

POP ET 60'S

Stout

Lorsque ces cinq jeunes Niortais se sont retrouvés autour d'une même passion pour la pop anglaise, en 2000, ils avaient



OS

juste l'ambition de se faire plaisir et de partager leur joie de jouer. Seulement voilà... Les deux bassistes, les deux guitaristes et le batteur de Stout ont tant travaillé, ils ont tellement ciselé leurs propres compositions que le public en redemande et que, d'une envie de jouer, tout simplement, est né un groupe à part entière, dont l'avenir est plus que prometteur. On a longtemps parlé de leurs influences (Radiohead, The Cure, Coldplay, The Smashing Pumpkins) : elles sont aujourd'hui digérées et le son Stout est en marche vers la gloire. D'ailleurs, ils enchaînent déjà les premières parties, ce qui est pour le moins significatif : Overhead, Red et surtout la révélation de l'année : Piers Faccini. ■

Frank Po

Bientôt, le vampire de Düsseldorf ne sera plus qu'un mauvais souvenir. Cette ville située à quelques kilomètres au nord de Cologne est en passe d'avoir un enfant du pays largement plus célèbre : Frank Popp. Concepteur graphique, musicien, DJ, Frank Popp fait de la musique à écouter en scooter, habillé d'un pantalon stapress ou d'une robe vichy. Le son est bien évidemment sixties, mais aussi funk, soul, groove. Il y a des guitares à la Amicalement vôtre, des

Le 18 août

SOIRÉE SUD-AMÉRICAIN

Calibella

Le groupe niortais Calibella a été formé par deux frères colombiens arrivés en France dans les années 80. S'il a commencé doucement, le groupe a pris beaucoup d'ampleur depuis quelques mois, grâce en particulier à l'arrivée d'une éclatante section de cuivres. C'est une explosion rythmée de neuf instruments

qui vous saisira aux tripes le 18 août vous entraînant dans la danse sans round d'observation. Leur rythme de prédilection fait la musique à danser la plus pointue qui soit : son cubano, guajira, cumbia, songo, cha-cha, pilon, mozambique, etc. De plus, comme ils sont bien élevés, les musiciens de Calibella se proposent même de vous montrer les pas. Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ? ■



Darri

pp ensemble

sections de cuivre à faire pâlir les Four Tops, une ambiance tirant sur le rose bonbon qui rappelle les Japonais de Pizzicato five, groupe préféré de Valérie Lemercier. Outre-Rhin, leur disque s'est déjà très bien vendu et MTV Europe ne lâche pas le Frank Popp Ensemble d'une semelle. Derrière Frank Popp, vous allez découvrir Sam Leigh Brown à la voix, Lete Lugosi à la guitare, Freddie Rococo aux claviers, Ben Addison à la batterie, sans parler d'une section cuivre à l'énergie mordante. ■



Coup d'Marron

Leur musique fait tanguer vers le bonheur de vivre comme un bateau ivre. Coup d'Marron, c'est un peu de java, des ritournelles de marins, un soupçon de tango et une pincée d'influences slaves. Bref, de la vraie chanson réaliste, la tristesse en moins. Créé en 1998, ce groupe rochelais était d'abord constitué d'un duo guitare et chant/accordéon. Coup d'Marron, c'est aujourd'hui une formation enrichie d'une flûte traversière, d'une contrebasse et de percussions. Ils sont donc cinq à sillonner les routes pour semer la joie dans leur sillage. Ils ont assuré les premières parties des Hurlements d'Leo, de Kent, Bénabar ou La Grande Sophie et leur nouvel album *Atoll à terre*, sorti en mars, est un véritable bijou. ■



Orquestra do Fuba

Cette année, l'Orquestra do Fuba s'est lancé un sacré défi : faire du "forro" la danse de l'été. Le "forro", c'est d'abord un genre de musique qui réunit tous les rythmes du Nordeste brésilien (xaxado, coco, baião, xote...). Ce sont aussi des fêtes populaires de

cette région où l'on s'enivre de musique, de danse et... d'eau-de-vie. Les instruments de prédilection de la formation brésilienne Orquestra do Fuba sont l'accordéon, le triangle, la zabumba, la rabeca (sorte de petit violon artisanal, plus rythmique), la guitare, le cavaquinho. Redécouvert depuis quelques années par les étudiants qui en ont fait un nouveau terrain d'expression, le "forro" est tout bonnement irrésistible. Mais l'Orquestra do Fuba ne renie pas néanmoins ses influences de samba, de bossa nova, de funk... Son répertoire est constitué de compositions originales et de reprises. La nuit niortaise grimpera de quelques degrés jeudi 18 août. ■

L'Attirail

Ils ont déjà autant produit de disques qu'ils sont de musiciens. Au cœur de ce groupe de dingues de musiques de l'Est, il y a Gilles Berthenet à la trompette, au bugle et à la voix, Xavier Demerliac aux guitares, trombone, voix et euphonium, Eric Laboulle à la batterie et aux percussions, Alexandre Michel, à la clarinette, à la voix, au monocorde, et aux claviers, et Xavier Milhou à la contrebasse, à la calandre et à la voix. L'Attirail propose un son légèrement décalé, comme si les mystères de la musique bulgare s'invitaient au p'tit bal du 14 juillet. Voilà cinq garçons à la musique euphorisante qui vous proposent de larguer les amarres, oublier votre pays d'origine et vos goûts musicaux pour vous retrouver, au milieu d'une foule disparate, dans le même monde : un monde où la fête ne connaît pas de fin. ■

